

LE MAÎTRE DES TÉNÈBRES

Confessions d'un ange déçu.

PREMIER PRIX DU FESTIVAL DE THÉÂTRE DE SARTROUVILLE 2003
FINALISTE DU PRIX SACD DE LA FRANCOPHONIE 2005
Paru aux Éditions Klanba

Une pièce de

VINCENT BYRD LE SAGE

par la compagnie

LES AMIGRÉS

Contacts : mobile : 06 09 10 56 81 TEL FAX 01 40 39 06 69
Mél : vle_sage@club-internet.fr Site : <http://www.byrdlesage.com>

LE SPECTACLE

Photos du spectacle sur : <http://www.byrdlesage.com>

LE MAÎTRE DES TÉNÈBRES

Confessions d'un ange déçu.

PHILOSOPHI-COMÉDIE

(1 comédien / 70')

peut-être accompagné au violoncelle

Écrite et interprétée par Vincent Byrd Le Sage
Premier prix du Festival de théâtre de Sartrouville
Paru aux Éditions Klanba

"S'il n'était un principe mauvais, une force malfaisante, qu'est-ce qui pourrait bien pousser l'homme à souffrir ou à nuire ? Je vous le demande."

Qui pourrait nous parler du Mal ?

Si on laissait s'exprimer le principal intéressé, l'Autre, qui, depuis la nuit des temps, est connu pour être responsable de toutes nos souffrances ? Si le diable en personne avait son droit de réponse ?

Satan en a marre. Las de subir les calomnies qui traînent son nom dans la boue,

LUCIFER S'EST INCARNÉ.

Son Ardeur Pleine d'Humour se laisse aller à de baroques mises en scènes, mais cette confession est vitale. Il n'y a ici ni âmes à vendre, ni pacte, ni sang. Sous une apparence diaboliquement banale, il vide son sac. Il raconte ses origines, sa chute, la création du monde, l'apparition de l'homme, la genèse, Jésus, le mal, la culpabilité, l'enfer. Et pose des questions...

Du ridicule au tragique, du poétique au truculent, du rire à l'émotion, le maître nous emporte dans les méandres de nos contrastes.

Et si, depuis l'obscurité, on voyait mieux la lumière?

LE MOBILE :

Le mystère d'Osiris, l'épopée de Gilgamesh, les tropes de l'Abbaye de Fleury, les drames de la Confrérie de la Passion, Shakespeare, Corneille, Racine, Molière... Que l'on narre leurs péripéties, loue leur gloire, ou que l'on moque leurs adorateurs, les divinités ont toujours été source d'inspiration. Ils n'ont jamais tant déserté la scène qu'au XXe siècle.

Vingt et unième siècle...

Forts d'un discours laïc, voire psychanalytique, nous nous étions enfin débarrassés des dieux et démons, symboles d'obscurantisme.

L'information libérait l'homme des ténèbres, quand - *big-bang* - brutalement réhabilitée par des acteurs politiques majeurs, la lutte entre le Bien et le Mal est revenue sur le devant de la scène.

Prismes spirituels, voire historiques, les textes religieux conditionnent notre approche de la réalité. Les anathèmes et violences de ces dernières années nous le rappellent douloureusement.

Laïc ? Certes. Athée... Parfois. Violent, par foi.

Foi en la science, jusqu'à la perte du sens ?

Foi en la démocratie, jusqu'à la croisade ?

Foi en l'économie, jusqu'à la fonte de la banquise ?

Foi en Dieu, jusqu'au bout du fusil ?

Peu importe !

Dans l'adversité, chacun se pare des habits lumineux de la légitimité.

Bien et *Mal* sont au cœur de la condition humaine mais aussi des textes de toutes les spiritualités du monde : Jésus et Satan en sont les symboles judéo-chrétiens.

Y a-t-il un Gentil ? Y a-t-il un Méchant ?
Fais-je Bien ? Fais-je Mal ?

"LE MAÎTRE DES TÉNÈBRES, Confessions d'un ange déçu" est un aboutissement momentané de ces questionnements éternels.

J'aime explorer nos "mythes fondateurs" à la recherche de questions qui ont été la source des réponses que nous avons parfois trouvées toutes faites.

J'aime ramener à la vie notre rêve d'idéal.

Il ne s'agit pas ici de chercher à légitimer ou discréditer une œuvre dont la portée (contestée ou non) est universelle. En me soumettant au "règles" bibliques, en cherchant à me documenter avec précision et exigence sur le contexte, je permets au plus grand nombre de se reconnaître dans des archétypes que nous sommes nombreux à porter au plus profond de nous-même.

Le maître des ténèbres est la Parole du diable, l'Expert du Mal. Cet échange nous renvoie à nos propres attermoissements, à nos propres doutes ou certitudes. Tout au long de cette confession se raconte la complexité de notre condition humaine dans la démesure de ce que certains appelleraient son absurdité.

LA FORME :

Il eut été déplacé de se livrer ici à un lourd pamphlet moralisateur. C'est un style auquel des générations de prêcheurs de tous poils nous ont rendu réfractaires. Et puis, comment imaginer que celui qui fut relégué à jamais au rang de paria prenne à son compte le style de ses accusateurs ?

Un monologue, parfois poétique, ouvragé, sensible, mais aussi concret, abrupt, cru, drôle iconoclaste. Un personnage humain, incarné, vivant, perfectible et attachant.

Ferré disait de la poésie *"La poésie est une clameur, Toute poésie destinée à n'être que lue et enfermée dans sa typographie n'est pas finie, Elle ne prend son sexe qu'avec la corde vocale tout comme le violon prend le sien avec l'archer qui le touche..."*.

L'AUTEUR :

VINCENT BYRD LE SAGE

Comédien, auteur, metteur en scène, Vincent Byrd Le Sage a quitté le monde du tourisme et sa vie d'armateur à la Guadeloupe en 1997, pour suivre une vocation artistique conçue dès l'enfance.

Métis né en Bretagne, confronté à la question de la différence, de l'appartenance, de l'intolérance, il fait de cette situation particulière une source d'inspiration.

2001 il se met à l'écriture.

2002, il fonde la compagnie LES AMIGRÉS et met en scène sa première pièce I HAD A DREAM, un huis clos pour beurre, blacke, blonde et un mâle présentée à Paris et Beyrouth.

2003, seul sur scène, il joue son deuxième texte, « LE MAÎTRE DES TÉNÈBRES, Confessions d'un Ange Déçu », paru aux Éditions KLANBA

Il se consacre actuellement aux représentations du MAÎTRE DES TÉNÈBRES tout en poursuivant son travail d'auteur et de comédien.

Distinctions :

- 2003 l'UNESCO choisit I HAD A DREAM pour la journée de l'élimination de la discrimination raciale
- 2003 Premier prix du Festival de Théâtre de Sartrouville pour LE MAÎTRE DES TÉNÈBRES
- 2004 Boursier du Centre National du Livre
- 2005 Distingué par Notre Librairie (Association pour la diffusion de la pensée Française)
- 2005 « Le Maître des ténèbres » Finaliste du prix SACD des auteurs francophones

Membre d'ETC Caraïbes (Écritures Théâtrales Contemporaines).

LA COMPAGNIE

LES AMIGRÉS

Cie théâtrale Association loi 1901

Compagnie Théâtrale
APE / 923A
Siret N° : 443 431 218 000017
Licence entrepreneur de spectacle N°2 / 758022

Ni immigrés ni émigrés, nous sommes d'ici ET de là-bas !

LES AMIGRÉS sont ceux qui n'ont pas forcément eu besoin de bouger pour être d'ailleurs. Leurs racines sont celles du troisième millénaire : elles se nourrissent de plusieurs terres, de plusieurs pluies. Loin des clivages géopolitiques, elles sont métisses par les sangs, les mœurs, le cœur, la foi, les cultures... Les mots manquent encore à ceux qui ne peuvent se reconnaître que dans la multiplicité.

Crée en 2002 par V Byrd Le Sage, la compagnie LES AMIGRÉS souhaite aider cette nouvelle parole à se chercher, à trouver son chemin ...

9 rue de Palestro 75002 PARIS
Contacts : mobile : 06 09 10 56 81 TEL FAX 01 40 39 06 69
Mél : lesamigres@club-internet.fr Site : <http://www.byrdlesage.com>

ANNEXES

THÉÂTRE ♦ La dernière, ce soir

« Le Maître des ténèbres » Intimité avec le diable...

Vincent Byrd nous offre en exclusivité les **confessions** du **Maître des ténèbres**, le Diable lui-même. Des **moments intimes volés à Lucifer** en caméra cachée **entre philosophie et comédie**.

Les confessions d'un ange déchu, aujourd'hui déçu d'être toujours celui par qui le scandale arrive, responsable d'invouables forfaits. Responsable de nos souffrances, de nos actes manqués, de nos défauts et de notre mauvaise foi, de nos indigestions d'hypocrisie ? Ce Diable qui ne ressemble à personne et fait penser à tout un chacun, qui vide son sac, règle leur compte à ces accusations qui atteignent son honneur, prêche pour sa paroisse, use de son droit de réponse. Dans le vertige de cet univers environné des feux de l'enfer, il s'ébroue des miasmes ténébreux du mal. Son discours cesse d'être une simple plaidoirie et brosse un tableau du cahoteux cheminement de l'humanité sur la route semée de chausse-trapes et d'embûches. Pas l'interminable litanie ou le démon voudrait nous tenter une fois encore mais un véritable soliloque où il ne traverse plus les miroirs.

Pô djyab ! Il devient attachant

Il est en conscience, face à lui-même, tire le Diable par la queue, se crucifie, s'il pouvait il irait au Paradis. Dans cette traversée de cris, d'ombres et de silence qui tord la réalité et dérègle les sens des spectateurs, le noir escogriffe aborde sa péroration et déclenche un chahut d'enfer ouaté. Quand enfin il se tait, il ne doute pas d'avoir accompli un miracle et... pô djyab ! Il devient ainsi attachant. Beaucoup d'allure et d'intelligence dans cette remontée des enfers que Vincent Byrd Le Sage traite dans un

esprit de réalisme souvent poétique. L'auteur lie l'intime à l'étrange dans un sourire acide décalé qu'il restitue d'une écriture très attentive, incisive, fine et percutante, le tout mâtiné d'un humour infernal. Sa mise en scène mérite absolument d'être suivie dans cette œuvre qu'on ne peut qu'applaudir.

Christian Antourel ■



→ Dernière représentation ce samedi 19 janvier à 19h30 au Théâtre de Fort-de-France.

T.O.R.

café-théâtre

Lucifer accoudé au comptoir du Cabana pour deux soirs

Le Cabana s'essaie au café-théâtre. Après deux représentations lundi et mardi dernier, le bar réinvite Vincent Byrd Le Sage, pour deux nouvelles représentations de son «maître des ténèbres», un one-man-show d'une heure franchement décapant.

Dans les caves voûtées du troquet, le comédien campe un Lucifer réincarné en homme, fatigué d'être montré du doigt. Racisme, homophobie, violence, les hommes font le mal partout et tout le temps. Et le diable en a assez d'être le bouc-émissaire. Marre d'être une justification systématique aux malheurs terrestres.

Ce blues de satan aux accents lyriques est aussi une balade profonde et légère à la fois, souvent drôle, dans l'inconscient collectif judéo-chrétien. Le texte, riche, émane de l'esprit tourmenté du comédien malouin. Il a choisi «*d'interroger le mal et le bien en donnant la parole à l'expertise*». Un expert qui se donne corps et âme à sa représentation. Vincent Byrd Le Sage incarne un Lucifer aux ailes coupées, un ange noir cloué aux planchers des vaches qui laissent ses pensées vagabonder avec pertinence, justesse et provocation. Sur scène, le comédien donne tout. Une véritable performance. A savourer dans le cadre particulièrement adéquat des caves voûtées du bar.

A 20h30, aujourd'hui et demain dans les caves du Cabana café,
place de l'hôtel de ville. Entrée libre.

Satan n'a pas bonne presse... Et pourtant !

Dimanche soir, les trop rares personnes qui ont assisté au spectacle du Malouin Vincent Byrd Le Sage ont eu droit à un petit bijou d'humour et d'émotion. Récit.



Les Réserves Surcouf ont abrité une véritable perle dimanche soir en la personne de Vincent Byrd Le Sage. Comédien, auteur, metteur en scène, ce Paraméen d'origine, il est né à la clinique Sainte-Marie, revenait pour la première fois jouer sur ses terres natales. Et vraiment, il est à espérer que ce ne sera pas la seule et unique représentation en terre corsaire tant son spectacle est de grande qualité.

"Le maître des ténèbres, confessions d'un ange déçu" est un one-man-show surprenant. Vincent y prend les traits de Lucifer. Un Lucifer lasse d'être méprisé et rejeté. Alors l'incarnation du diable vide son sac. C'est parti pour un peu plus d'une heure de vrai bonheur.

Vincent Byrd Le Sage occupe la scène, toute la scène. Le décor minimaliste lui permet de jouer partout. Doué d'un vrai sens de l'improvisation, le comédien n'en laisse pas moins

rien au hasard. Quitte à enrichir sa prestation de quelques bons mots si l'occasion se présente. D'une construction savamment orchestrée, la pièce oscille entre sourire, rire et émotion. L'ange déçu revisite quelques grandes références religieuses avec tact et subtilité. Son langage, très actuel, apporte très souvent une note décalée. Mais ce spectacle, en apparence une succession de saynètes, se révèle en fait un puzzle remarquable où les différentes parties s'imbriquent les unes aux autres sans coup férir.

Cette pièce s'écouterait presque les yeux fermés pour mieux en savourer la substantifique moelle. Pour ceux qui aimeraient avoir un premier contact avec cette œuvre, il est possible de se procurer le livre au titre éponyme dont elle est tirée. En attendant de la déguster sur scène à Paris... ou... à Saint-Malo.

Vincent Byrd Le Sage : un très bon comédien et un sacré auteur.

Vincent Byrd Le Sage, "Le maître des ténèbres, confession d'un ange déçu" chez Klanba Éditions. Prix : 10 euros.

LANNION

Satan fait son one-man show au Pixie



● Le Pixie accueillera « Le Maître des ténèbres », pour deux nouvelles représentations, vendredi et samedi, à 21h.

Invité par la Cie Maldoror, Vincent Byrd Le Sage, auteur - interprète, a donné la première des quatre représentations de sa pièce « Le Maître des ténèbres », sur la scène du Pixie, vendredi soir.

Une porte claque dans le noir. Sur-saut ! A la lueur des bougies, Lucifer, laid et grimaçant, s'incarne sous nos yeux en un acteur, plutôt séduisant...

Satan en a marre ! « Qu'est ce que je leur ai fait pour susciter tant de haine, quelque chose m'échappe... Depuis la nuit des temps, j'ai accepté, bonshommes, que vous chargiez ma mule de vos atrocités... L'enfer c'est les autres, mon c... ! »

Du rire à l'émotion

Avec son humour diabolique, d'autres diront un peu noir..., Vincent Byrd Le Sage nous trimballe du rire à l'émotion... de la lumière aux ténèbres.

L'idée lui prend alors, de revisiter la genèse à sa façon : « Imaginons que je ne prenne pas le temps de proposer à la dame de goûter à la pomme ?... » Véritable moment d'anthologie doublé d'une performance d'acteur ! Lucifer vide son sac, et pose des questions...

« Et si j'étais le lien entre Dieu et vous, le nœud dans le mouchoir pour ne pas l'oublier ? Et si cachée au cœur des ténèbres, brillait comme un soleil, la présence de Dieu ? Alors qu'est-ce que le mal ? »

« Un cri d'amour dans l'humour »

Cette pièce est un « un cri d'amour dans l'humour », explique Vincent Byrd Le Sage, « un cri par rapport à la différence et au rejet, mais pas seulement ethnique ».

L'être le plus rejeté n'est-il pas le diable ?

La première fois qu'il est monté sur une scène, Vincent Byrd Le Sage, s'en souvient encore : « C'était pour jouer un marquis, à la salle des fêtes de Trélèvern ». Un épisode théâtral bien vite oublié mais déterminant, selon lui. C'est en effet ce souvenir qui remonte à la surface lorsqu'en 1997, il quitte à 35 ans, sa vie d'armateur à la Guadeloupe, pour suivre sa vocation artistique.

● Ange ou démon? Là n'est pas la question. Vincent Byrd Le Sage donne tout sur scène et le public le lui rend bien.

Primé au festival de théâtre de Sartroville

Après trois années de cours de théâtre à Paris, l'acteur trégorrois monte sa propre Compagnie, Les Amigrés.

Pour cette pièce, Vincent Byrd Le Sage a obtenu en 2003 le premier prix du festival de théâtre de Sartroville.

Le livre, « Le maître des ténèbres » (éd. Klamba), Confessions d'un ange déçu, est en vente à la librairie Gwalarn, au prix de 10 €.

Vincent Byrd Le Sage incarne Satan au Pixie, les 8 et 9 octobre à 21 h. Entrée : 7 €/ 4€. Réservation : Librairie Gwalarn Rens : 02.96.47.26.76. Site : <http://www.byrdlesage.com>

Vincent Byrd-Le Sage revient samedi et dimanche ***Le maître des ténèbres* entre au Pixie**



Le public du Pixie a apprécié la pièce qui a reçu le 1^{er} prix du festival de théâtre de Sartrouville.

Seul avec deux chandeliers, il remplit la scène. Vincent Byrd-Le Sage, de la troupe des Amigrés, est invité par Maldoror au Pixie. *Le maître des ténèbres* y a été programmé quatre fois : les deux dernières représentations seront données samedi et dimanche.

L'artiste vit entre la capitale et son pied à terre à Trélévern. De là à s'installer au Pixie pour quatre soirées avec la bénédiction de Maldoror, il n'y avait qu'un pas qui vient d'être franchi. Vincent Byrd-Le Sage, en comédien accompli aidé pour la partie technique de Marc de Saint-Laurent, a envoûté le public du Pixie pour la seconde fois samedi soir.

« S'il n'était un principe mauvais, une force malfaisante, qu'est-ce qui pourrait bien pousser l'homme à souffrir ou à nuire ? Je vous le demande », se plaît-il à répéter. Alors, il vide son sac sans ménagement. Gare quelquefois aux oreilles chastes. Byrd-Le Sage ne fait pas dans la dentelle. Satan le maléfique lui sied à merveille. Ses origines, sa chute, la genèse... Tout y passe, dont Eve et Jésus, le mal et les flammes de l'enfer et des questions, beaucoup de questions... La pièce dont il est l'auteur est une œuvre d'art dans le genre. L'art de vous émouvoir et aussitôt de vous faire pouffer sur votre chaise. « **Et si depuis l'obscurité on voyait mieux la lumière ?** »

Pour le savoir, deux autres représentations attendent le public en fin de semaine. Même si, après, il vous faudra passer par le purgatoire, vous ne devriez pas hésiter. Le déplacement en vaut la peine.

□ **Pratique.** Samedi 8 et dimanche 9 octobre à 21 h précises, Maldoror et les Amigrés présentent *Le maître des ténèbres, confessions d'un ange déçu* ; philosophi-comédie au café-concert Le Pixie. 7 € et 4 €. La pièce est éditée chez Klanba éditions, à compte d'auteur. Chez Gwalarn et au Pixie : 10 €. Dédicace lors des représentations. Réservation chez Gwalarn ; renseignements au 02 96 47 26 76 et au Pixie au 02 96 37 63 32.

EXTRAITS



666

Douze dragons d'argent attendent la colère
Onze tombes scellées sur cadavres vivants
Dix brasiers si hauts qu'ils cachent le soleil
Neuf corbeaux noirs gourmands picorent des cervelles
Huit cœurs purs écrasés à grands coups de remords
Sept fils abandonnés meurent gueule cousue
Six vieux troncs démembrés ruissellent sur la plaine
Cinq têtes coupées lèvent les yeux au ciel
Quatre langues arrachées pour avoir osé dire
Trois nombres prophétiques qui annoncent la bête

.../...





LA GENÈSE :

Quel ne fut pas mon ennui
À l'heure où l'horizon n'était qu'un vague projet
De me retrouver seul en charge de tes rêves
Les deux mains dans la glaise d'un univers naissant
De la merde jusque-là et un planning de dingue

Sept jours ?
Comment ça sept jours ?
Quand un type qu'a pas l'ombre du début de la moindre notion du temps,
(Non, parce que ça c'est une notion qui lui échappe, forcément, tout le temps
partout, avant et après au même moment, comment voulez-vous qu'il ait une
idée de l'heure ?)
Quand ce type-là donc, vous dit sept jour
Vérifiez les mecs vérifiez

Le temps qu'il a fallu dans ce cloaque infâme
Pour que paraisse enfin le premier signe de vie
Et quand je dis vie...
Une amibe tout juste unicellulaire
Et on visait le milliard
La combinaison alchimique ultime
Qui pourrait enfin mettre aux portes de la terre
Celle du paradis

Bref,
Donc, vous ayant pétri à partir du chaos,
Et puis soufflé en vous de Sa brise divine,
L'Ancien vous plante là,
Là, alors, c'est la terre, un boxon incroyable.

.../...

